

Ce poème est une œuvre magistrale de par son interaction avec le lecteur (les religieux de l'époque de l'auteur de Job, mais aussi vous et moi !)

On a vu que Job est paradoxal car d'un côté il condamne le système de rétribution, d'un autre côté il l'utilise quand même pour sa réflexion sur Dieu. A cause de cela il aboutit à l'image d'un Dieu pervers auquel il voulait faire un procès. Ainsi **pour que le lecteur comprenne le poème, il doit accepter la critique de la rétribution**. Et en l'acceptant, il doit, comme Job, en sortir. Le lecteur est invité à changer sa vision de Dieu.

En quoi est-ce que la rétribution nous concerne ?

Dans le contexte de Job, la rétribution consiste pour Dieu à récompenser les bons par une bonne santé, une longue vie, des enfants, la richesse. Dans notre contexte, cela peut être aussi la richesse, la réussite professionnelle, des enfants en bonne santé, un bon mariage, etc... Certaines églises ne se privent pas de prêcher cela ! C'est ce qu'on appelle la *théologie de la prospérité* toujours vivante en Amérique du Nord et du Sud.

Dieu donne-t-il en fonction de ce que nous donnons ? Grâce à Jésus-Christ, nous savons qu'il donne en premier car il aime en premier (Jean 14,19) : il nous a déjà donné tout ce dont nous avons spirituellement besoin (Ephésiens 1). Tout le reste il le donne aussi mais « en plus » (Matthieu 6,33). Ce que nous rendons à Dieu doit venir de notre reconnaissance : plus j'aime Dieu, plus je prie, plus je (me) donne...

Mais cette façon de penser peut s'immiscer dans notre façon de penser de manière moins évidente : car on peut inventer d'autres types de récompenses de la part de Dieu. Par exemple, dans un contexte protestant Dieu récompense la foi !

- Si ma foi est grande je ferai des miracles
- Si ma foi est grande il ne m'arrivera rien, ni à moi ni à ma famille
- Si ma foi est grande je vais convertir beaucoup de gens
- Si je prie plus... Si je jeûne plus... Si je vais au culte... Si je donne plus...

Alors Dieu *bénira*¹ (sous entendu *donnera*) plus.

Dans la théologie de la rétribution il ne s'agit pas d'amour mais d'un contrat : « plus je crois en toi, plus tu dois me bénir (me donner, me récompenser) ». Cela pose la question des systèmes ou des traditions (Marc 7) que nous construisons : **le système de rétribution n'est ni plus ni moins que la projection sur Dieu d'un comportement humain**. Pourtant c'est souvent ainsi que nous pensons, parfois sans nous en rendre compte. Nous devons apprendre à dépasser cela. L'enseignement de Jésus est très clair par rapport à ce sujet.

Questions pour méditer :

- Qu'est ce que je voudrais que Dieu récompense chez moi : Tout ce que je fais pour lui ? La force de ma foi ? La puissance de ma parole ? Le nombre de gens à qui j'ai parlé de lui ? Tout ce que je donne à la collecte ? Tout ce que j'ai sacrifié pour lui ? Ma fidélité à l'église ?
- Quel est le plus grand cadeau que Dieu m'ai donné ? Cela ne vaut-il pas toutes ces choses ?

¹ Dans les milieux religieux (surtout protestants) on confond souvent la bénédiction et les dons de Dieu. Or il s'agit de deux choses différentes. La bénédiction c'est « dire du bien ». Si Dieu approuve les bonnes œuvres, cela ne veut pas dire qu'il les récompense, du moins pas comme nous le pensons humainement.